

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892

REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harfi ve Şhi — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad. Kahrman Zade N. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### M. Celâl Bayar et la mer

Le président du Conseil M. Celâl Bayar a donné de nombreuses preuves de l'intérêt très vif et très éclairé qu'il porte aux questions navales. C'est à lui notamment que l'on sera redevable de la renaissance de la marine marchande turque — ou plus exactement de la création d'une marine marchande comme la Turquie n'en a jamais eu de pareille.

Soldats par tempérament et par avancement, les Turcs ont sur mer des traditions militaires que bien des peuples pourraient leur envier. En revanche, chez eux, le trafic maritime en tant qu'industrie, en tant que source de revenus et de gains intéressants, a toujours été négligé. Au temps de leur toute puissance, ils laissaient aux navires « francs » avec une tolérance quelque peu méprisante, le soin de venir charger dans leurs ports les produits multiples de leurs terres. Et ce fut là l'origine des Capitulations.

Entretiens, armateurs et matelots des prestes brigantins d'Hydra se livraient, à l'ombre du pavillon ottoman, au cabotage dans les eaux turques et même à la navigation hauturière, accumulant des fortunes qui devaient être utilisées un jour contre la Turquie elle-même. Même à bord des lourds vaisseaux du sultan, si les détachements armés proprement dits, le corps de canonniers et celui des « levendi », infanterie de marine justement redoutée, étaient turcs, on recrutait longtemps parmi les populations maritimes non-turques du littoral et de l'archipel les gabiers, les timonniers et les calfats.

Il fallut remplacer au pied levé tout ce personnel, dont le loyalisme était devenu douteux, après les événements de 1820-21, — et c'est à cela que les historiens navals attribuent le peu d'activité des flottes ottomanes durant toute la première moitié de l'XXe siècle.

A une époque beaucoup plus récente, les navires marchands qui assuraient, très irrégulièrement d'ailleurs, les communications avec les parties les plus lointaines de l'empire, Arabie et Mer Rouge, étaient considérés surtout comme formant la flotte de transports de l'Etat, créée en vue de besoins purement militaires et que l'on utilisait, en temps de paix au mieux des circonstances, c'est à dire fort mal. N'était-ce pas enfin dans le même esprit que l'on fit l'acquisition, au lendemain de la Constitution, des premiers vapeurs de grande taille qui devaient constituer l'embryon de la flotte du Seyri Sefain ?

Or, l'histoire navale le démontre, il n'est pas de marine militaire puissante sans une grande flotte marchande au sein de laquelle elle puisse puiser de façon régulière et sûre les équipages dont elle a besoin.

C'est l'inscription maritime qui fait les grandes escadres de combat. Et cela est vrai aujourd'hui plus qu'en tout autre temps. Suffren aurait dit : « Donnez-moi des travailleurs, du filin et de la toile, je vous rendrai des marins ». Dans la marine actuelle, où une part si prépondérante, si essentielle est faite à la technique, il faut un personnel spécialisé pour tous les services. Seule la marine marchande peut le fournir, à l'heure de la mobilisation, à la marine de guerre.

Il y a plus d'ailleurs : la création d'une marine puissante, tant commerciale que militaire, est étroitement subordonnée de nos jours, à l'existence d'une industrie navale.

Abdül Aziz l'avait senti, il y a quelques 80 ans, au moment où précisément, en Europe même, commençait à se dessiner l'essor industriel. Son œuvre ne fut pas continuée et son successeur Abdül Hamit poursuivit la marine de la haine tenace que l'on sait.

Aujourd'hui, tandis que l'on s'emploie à reprendre son effort là où il avait échoué, en Corne d'Or, un autre centre industriel maritime a été créé de toutes pièces à Gölcük, dans cette baie d'Izmit qui est si étroitement attachée à l'histoire de la guerre de l'Indépendance. C'est par Izmit que des patriotes décidés, se faisant contrebandiers par amour de la patrie, firent affluer en Anatolie les armes et le matériel de guerre enlevés des arsenaux d'Istanbul et qui devaient alimenter la lutte contre l'envahisseur.

C'est à Izmit loin des regards indiscrets et des curiosités dangereuses, que la révolution triomphante a pla-

### Le général Queipo de Llano a entrepris une vigoureuse offensive en Estramadure

Le communiqué de Salamanque annonce que les nationaux ont repoussé vendredi une attaque des miliciens contre le petit palais de la Moncloa, au Nord de Madrid, dans un des faubourgs qui furent les plus riantes de la capitale.

Sur le front du Sud, l'offensive des troupes nationales que nous avons annoncée hier s'est produite dans une zone située au Nord de celle de Granja de Torrehermosa, où une poussée identique avait eu lieu récemment. Les nationaux sous le commandement personnel du général Queipo de Llano ont occupé Soma de la Mesilla le mont de l'Abreuvoir, le mont Juncal, le mont de Cerillo, le sommet du Cabezo, la position de Los Pollos et les montagnes à l'Est du col de Zalamea. D'abondantes munitions figurent parmi le butin capturé.

Salamanque, 13. — L'offensive nationale s'est poursuivie dans la région Sud Orientale de l'Estramadure. Des positions stratégiquement très importantes ont été conquises dans le secteur au Sud de Merida où une région économiquement très importante est passée sous le contrôle des nationaux. Toutes les hauteurs dominant la vaste vallée de la Serena ont été conquises.

Les positions fortement constituées par les miliciens, comportant deux lignes de tranchées, ont été enlevées à la baïonnette. Le quartier général des « rouges » a été conquis également. Les opérations des deux derniers

jours et les résultats qui les ont couronnés revêtent une grande importance en ce qui a trait au développement ultérieur des opérations.

#### A L'ARRIERE DES FRONTS

#### Un Américain condamné à mort

Berlin, 13. — Un Américain, membre des brigades internationales, du nom de Mackenzie, a été condamné à mort à Barcelone, pour désertion. Le consulat des Etats Unis étant intervenu en sa faveur, ses démarches ont été rejetées étant donné que Mackenzie est depuis sept mois déjà ressortissant espagnol. Mackenzie a été exécuté.

#### Les ravitailleurs des « rouges »

Paris, 12. — L'Action Française dénonce les nouvelles grandes fournitures de matériel de guerre à l'Espagne « rouge » à la faveur de trains de marchandises qui traversent de nuit la frontière franco-espagnole.

#### La reconstruction de l'Espagne nationale

Burgos, 13. — La première réunion de l'association des architectes nationaux, a eu lieu hier ici. A cette occasion on a abordé l'examen d'un grand projet de reconstruction nationale.

#### La neige en Anatolie

#### Des villageoises périssent dans une tourmente

Sinop, 12. A. A. — La partie de la chaussée entre Sinop et Boyabat qui passe par le mont Diranaz a été bloquée par des chutes de neige abondantes. Les communications sont arrêtées.

Kars, 12. A. A. — Des jeunes filles ont été prises dans une tourmente de neige le 10 février entre les villages Aynali et Aziz et ont péri.

Une tempête de neige d'une violence telle que l'on n'avait vue de pareille depuis des années, sévit à Kars. Les travaux de construction de la voie ferrée Kars-Erzurum ont été suspendus.

#### Les Maronites sont aussi mécontents

Beyrouth, 12. — A l'occasion de la fête de St-Marou, l'archevêque maronite Mgr Mubarek a prononcé un discours dans lequel il a critiqué à l'égard de la politique française au Liban.

est la base navale du nouvel Etat.

M. Celâl Bayar a voulu, ainsi que nous lecteurs le savent déjà, visiter lui-même ces diverses installations navales turques, constater leurs progrès sur la voie du développement et leur apporter le précieux encouragement de son intérêt personnel. Ainsi, au moment où s'achève la construction des premiers navires de commerce commandés récemment à l'étranger, le président du Conseil a tenu à démontrer que le gouvernement ne fait aucune distinction entre la marine de guerre, la marine marchande et l'industrie maritime, ces trois branches de la puissance navale renaissante de la Turquie.

Et à ce propos, on a pu noter une coïncidence qui ne laisse pas d'être suggestive : M. Celâl Bayar a fait la traversée du golfe, de Gölcük à Izmit, à bord d'une petite canonnière, l'*Hizir Reis*. Ce bâtiment est le premier navire de guerre turc qui, au lendemain de la signature du traité de Lausanne, ait franchi le détroit des Dardanelles avec un équipage turc pour aller hisser le drapeau national à l'île de Lemnos.

Les salves tirées alors de l'*Hizir Reis*, tandis que le pavillon rouge à l'étoile et au croissant blancs s'élevait le long du mâ, érigé devant le local du gouverneur de l'île redevenue turque, comportaient une affirmation et une promesse : l'une et l'autre n'ont pas été vaines. — G. PRIMI.

### L'entrevue d'hier à Berchtesgaden

Le Fuehrer et chancelier du Reich a reçu le chancelier d'Autriche

Berlin, 12. A. A. — Le D.N.B. communique :

Le chancelier fédéral d'Autriche Dr Schuschnigg a rendu visite aujourd'hui au Fuehrer et chancelier à Obersalzberg sur l'invitation du Fuehrer en compagnie de M. Guido Schmidt, secrétaire autrichien aux Affaires étrangères, et de M. von Papen, ambassadeur d'Allemagne, en présence de von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères. Cette rencontre officielle est née du désir réciproque de s'exprimer au sujet de toutes les questions concernant les rapports entre le Reich allemand et l'Autriche.

Berlin, 12. — Suivant les journaux on aurait éclairci, au cours des conversations de Berchtesgaden, certains points concernant l'application de l'accord du 11 juillet.

Le gouvernement autrichien acceptera la nomination éventuelle à Vienne d'un ambassadeur appartenant au parti nazi.

#### Une démission en Italie

Rome, 13. A. A. — On annonce la démission pour des motifs personnels du député Gino Olivetti de la vice-présidence de la corporation des produits textiles, de la présidence de l'Institut cotonnier italien et de la commission nationale fasciste des industriels cotonniers.

### Le cinquième anniversaire de pouvoir de M. de Kanya

Budapest, 13. A. A. — A l'occasion du cinquième anniversaire de la nomination du ministre des Affaires étrangères de M. Kanya à son poste, le régent lui fit présent de sa photographie dans un cadre d'argent orné des armes de la famille Horthy avec une dédicace chaleureuse et sa signature autographe.

#### Dans la marine française

Paris, 13. A. A. — Les unités de l'escadre de l'Atlantique française qui avaient quitté Brest le premier février pour se livrer à des manœuvres dans les eaux de la Manche viennent de rentrer. Plusieurs navires ont été légèrement endommagés par de violentes tempêtes.

### L'anniversaire des accords de Latran

Rome, 12. — L'Italie entière a célébré le neuvième anniversaire de la signature des accords de Latran. L'ambassadeur d'Italie près le St. Siège a offert une grande réception à laquelle ont pris part de nombreux cardinaux et des personnalités diplomatiques.

Cité du Vatican, 12. — A l'occasion de l'anniversaire du couronnement de Pie XI un service religieux solennel a eu lieu en présence de nombreuses autorités et du corps diplomatique. Le roi et empereur a adressé au Souverain Pontife ses félicitations ; le Pape a remercié.

### Le « terrorisme du mensonge »

Rome, 12. — La presse italienne de l'après-midi dénonce dans ses éditoriaux la nouvelle campagne de mensonges déclenchée par la presse de Paris et celle de Londres à propos de la situation intérieure en Allemagne. Elle reproduit en même temps le démenti très détaillé publié par le D. N. B.

Le *Giornale d'Italia* et la *Tribuna* relèvent avec beaucoup de détails, que la campagne contre l'Allemagne basée sur des nouvelles inventées de toutes pièces ou altérées est une injure pour l'intelligence et pour les intérêts des peuples qu'elles trompent.

Elles se retournent contre le sujet plutôt que contre l'objet visé. « Et cela, écrit le « *Giornale d'Italia* », est encore plus dangereux ; c'est la psychologie de guerre que l'on tend à créer par ces campagnes. En effet, la presse

### Le cabinet Miron Christea élaborera une nouvelle constitution

### Le Saint Synode déliera les orthodoxes roumains de leurs serments

Bucarest, 13. — Le nouveau cabinet roumain s'est réuni hier sous la présidence du Roi Carol. Il a été décidé de charger une commission de l'élaboration d'un avant-projet de constitution. Un avant-projet d'administration locale sera aussi élaboré. Il interdira la participation des membres de ladite administration à toute activité politique et établira des sanctions à cet effet.

Le patriarche Myron Christea, de concert avec le Saint-Synode, pourvoira aux mesures à prendre pour relever les orthodoxes roumains de tout serment, autre que le serment de fidélité au roi. Cette dernière mesure vise les ex-gardes de fer et tend à faciliter leur sortie du parti.

#### L'impression en Allemagne

Berlin, 13. — La presse allemande voit dans les événements de Roumanie une leçon donnée aux petits Etats concernant l'ingérence et la tyrannie du « marxisme international ». Elle commente longuement l'attitude observée, en l'occurrence, par la presse française, interprète dudit marxisme. Une grande sensation a été suscitée dans les milieux allemands par un article

de l'*Humanité* où il est dit que la disparition de Goga ne suffit pas, que le cabinet du patriarche Miron Christea est tout aussi sujet à caution que le précédent et qu'il faut continuer les mesures de pression en lui « coupant les vivres ». Les journaux allemands voient dans ces lignes l'aveu de l'intervention de l'étranger dans les affaires roumaines et les rapprochent d'un article du *Jour* où il est dit ouvertement que le retrait de Goga est le résultat des démarches énergiques des démocraties occidentales.

Au demeurant la presse allemande se félicite de ce que les mesures décriées par le gouvernement précédent à l'égard des Juifs ne seront pas reportées ; l'examen attentif des constances dans lesquelles les Juifs ont obtenu la nationalité roumaine sera poursuivi. On souligne un passage des déclarations gouvernementales où il est dit que la Roumanie maintiendra le contact avec les pays qui ont de fortes minorités juives en vue d'obtenir que celles-ci puissent être transférées ailleurs et s'y créer une nouvelle patrie.

### La menace contre Hankéou se précise

### La mission catholique italienne de Pengfou détruite par des avions chinois

#### FRONT DU NORD

L'armée japonaise concentrée au Sud de Changtché, dans la province du Honan, a entamé vendredi une vigoureuse offensive vers le Sud le long de la voie ferrée Pékin-Hankéou. Une dépêche de Tokio annonce que les forces opérant dans ce secteur ont réussi à capturer plus de 20.000 hommes de l'avant-garde de l'armée chinoise, à une trentaine de kilomètres au Sud de Changtché.

On annonce également que les forces japonaises du Hopei du Sud se sont emparées d'Uyang.

D'autre part, le mouvement concentré des forces venant du Nord, par Tsinan et du Sud, par Pengfou, vers Suchow le long de la voie ferrée Tientsin. Pugow, se poursuit rapidement, sous le commandement supérieur du général Terauchi.

#### L'action aérienne

L'aviation nipponne poursuit la série de ses bombardements, le long de la ligne ferrée Peking-Hankow et de la ligne de Lunghai.

Les informations de source japonaise reçues à Changhaï annoncent que six avions chinois lâchèrent 11 bombes près de Pengfou. Quelques-unes atteignirent la mission catholique, blessant plusieurs prêtres italiens.

Rome, 12. — La mission catholique italienne est détruite : 29 missionnaires sont grièvement blessés.

#### EN CHINE DU SUD

Selon un message radiotélégraphique émanant d'un canot de la police de Hongkong, un chalutier japonais mitraille et incendie quatre jonques chinoises, dans les eaux britanniques, entre les îles de Tungku et de Lungku. Lorsque le canot de la police arriva sur les lieux du drame, son équipage prit à bord les sinistrés. Deux autres jonques furent attaquées également par le chalutier japonais. On craint qu'elles n'aient été capturées car elles ont disparu.

### Le « complot » du marquis de Portago

#### L'accusateur accusé !

Sain Jean de Luz, 12. — L'accusation portée contre le marquis de Portago pour avoir organisé un complot en vue de la suppression des dirigeants de l'ex-république basque n'a pas été prouvée jusqu'à présent. Le marquis affirme être victime d'un coup monté contre lui. La police française estimant que le chef rouge le plus menacé par l'imaginaire complot est un nommé Manuela Neila, ex-commissaire de police à Santander, décida d'effectuer une perquisition... chez lui. Cette perquisition amena une singulière découverte de bijoux, monnaies en or espagnoles, pierres précieuses cachées dans le sous-sol de la villa sise à Biarritz. Parmi d'autres objets on trouva plusieurs dizaines de bagues nuptiales d'une valeur remarquable arrachées évidemment du doigt de cadavres. Ni Neila ni son épouse n'ayant donné à la police des explications satisfaisantes sur la provenance de ces bijoux tous deux furent arrêtés sous l'accusation de recel. Neila est bien connu pour ses terribles crimes pendant l'occupation de Santander par les rouges. Ils lui valurent le surnom de « bourreau de Santander ».

### La politique extérieure belge

Bruxelles, 12. — Le conseil des ministres entendit un large exposé fait par le ministre des Affaires étrangères, M. Spaak. Cet exposé porta sur la situation internationale et les rapports de la Belgique avec certains pays. On apprend que la régularisation des rapports avec l'Italie et la reconnaissance de l'empire italien fit l'objet d'une discussion animée dont le résultat resta secret.



# Le dimanche juridique

## LES BIENS RESERVES

Une mesure en tout point remarquable, destinée à préserver de la misère par ses directives de haute prévoyance familiale bien des ménages, est celle que le législateur turc a pris soin de prescrire, à l'instar de la plupart de législations étrangères, dans les articles 182, 183, 184 et 185 du Code Civil (art. 190, 191, 192, 193 du C.C.S.) ayant trait à l'institution de biens réservés.

Il n'en est point vrai, pourtant, que cette institution soit d'une nécessité encore plus pressante pour les législations ayant adopté un régime légal matrimonial autre que celui de la séparation de biens, qui est le régime légal turc.

En effet, le législateur turc accordant à la femme mariée sans contrat une indépendance économique entière, la préserve, pour ainsi dire, des surprises pénibles découlant de la mauvaise marche des affaires tout autant que des habitudes gaspilleuses de son mari, en ce sens que ce dernier ne saurait gérer les biens présents et à venir de sa femme sans son consentement.

Mais qu'advient-il si les conjoints avaient adopté un régime matrimonial autre que celui de la séparation de biens, par exemple le régime de la communauté des biens qui reconnaît une autorité maritale presque entière, ou encore celui de l'union des biens qui dépose l'administration des biens de la femme entre les mains de son mari ?

Et si la femme, sous ces régimes, exerce un commerce, ou encore si elle est employée ou ouvrière, devra-t-elle remettre le produit de son travail entre les mains de son mari qui pourrait, éventuellement, aller le dépenser au jeu ou à l'estaminet ?

### Misères sociales

N'est-il point vrai, malheureusement, que certains ménages se trouvent accablés à la misère, le mariage à peine célébré, parce que le mari se révèle porté aux vices les plus onéreux, la boisson, les jeux, la paresse et la débauche, vices aptes à saper les bases du foyer même le plus solide ?

N'est-il point vrai, encore, qu'il y a des maris à ce point corrompus que, pour satisfaire leurs passions, ils laissent aux soins du bon Dieu leur femme et leurs enfants et qu'il y a, par contre, des femmes attachées à leur foyer et à leurs enfants, qui supportent cet état de choses sans avoir recours au divorce, lequel par leur mentalité autant que par ses difficultés matérielles, leur semble une institution hors de leur portée ?

Sous les anciennes législations, en France notamment avant la promulgation de la loi du 13 juillet 1907, la femme de condition modeste mariée sans contrat, ce qui était le plus fréquent, soumise alors à l'autorité maritale, se trouvait accablée à souffrir et à endurer les pires misères si son conjoint préférait la boisson au travail ; ce dernier, en effet, pouvait se targuer de son autorité pour jouir du salaire de sa femme si elle travaillait.

### Le rôle salubre de la loi

Et devant cette situation tragique la loi dont le rôle idéal, entre autres, semble être celui de suivre attentivement nos besoins, notre évolution même dans le cadre de nos affaires et dans l'intérieur de nos foyers, a posé son veto. Plus d'exploitation, autant que cela est possible, du faible par le fort aussi bien dans le cadre de la vie prise dans son ensemble que dans le cadre de la vie restreinte de la famille.

Chacun a droit à la vie, à une existence meilleure par ses efforts, son labeur et ses luttes, sous l'égide bienfaisante de la loi.

Par le canal de la loi, pouvons-nous encore dire, la loi récompense les louables efforts tout en s'évertuant de corriger, de lutter contre les faiblesses humaines.

En somme, la loi n'est que l'application de la morale et de l'évolution de l'ordre social.

### La voie tracée par le législateur turc

Le législateur turc, par suite de ses tendances manifestement émanicipatrices à l'égard de la femme mariée, ne pouvait que prévoir les moyens par lesquels, la femme, ayant aliéné sa capacité par une convention matrimoniale se verrait capable de supporter les charges du ménage et de suppléer même à son mari incapable, en se réservant dans ces conditions le gain de son labeur.

Et c'est là une des principales utilités de l'institution de biens réservés.

En ce qui concerne la constitution de biens réservés, l'article 182 du Code Civil (art. 198 du C. C. S.) nous enseigne qu'ils peuvent être constitués d'une part par le contrat de mariage (et il est évident qu'ils peuvent l'être avant ou même après le mariage) et soumis à la publication, et d'autre part, par des libéralités, c'est à dire par donation ou par testament émanant d'un parent ou d'une personne étrangère. Cette dernière aura soin de notifier la condition que les biens ainsi donnés devront être exclus du

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

### La voûte de Yenikami

Notre collègue Va-Nû résume diverses opinions exprimées à propos de la controverse qui oppose partisans et adversaires de l'arcade de Yenikami. On sait que l'ex-Préfet M. Cemil exige sa démolition. Dame, il est chirurgien de profession...

Un de nos architectes connus a murmuré, ces jours derniers, avec un sourire, sous sa moustache :

— Je leur conseille d'essayer, ils verront ce qui les attend !

— Est-elle une sorte de talisman, cette voûte ?

— Presque... Elle contient sa propre assurance. Pour ébranler un seul des blocs qui la composent, il faudra plusieurs mois d'efforts. Et si on entreprend de la démolir entièrement, tout l'argent réservé pour l'aménagement de la place y passera...

Bénis soient les architectes turcs qui réalisaient des constructions si solides !

M. Prost a dit paraît-il :

— C'est l'abondance de vos monuments, tous précieux, tous dignes d'être conservés, qui m'a donné le plus de fil à retordre, lors de l'élaboration du plan de développement d'Istanbul. Il fallait maintenir celui-ci, sauvegarder cet autre... Mais comment concilier tout cela avec les nécessités du siècle ?

— Mais, cher M. Prost, répond Va-Nû, nous l'avons invité ici en tant que l'un des urbanistes les plus célèbres du monde entier. C'est en conservant tout ce mérite de l'être que tu justifieras ta réputation. En faisant d'Istanbul ton chef-d'œuvre, tu démontreras que tu appartiens aussi à la race des brachycéphales !

### La tombe du poète Seyih Galib

Une partie de l'ancien tekke des derviches tourneurs tout au haut de Yûskekkaldirim abrite actuellement une école primaire. Il est flanqué d'un petit mausolée assez gracieux, surmonté de beaux foyers. C'est la tombe du Seyih Galib Mevlevi. L'immeuble et le turbe sont dans un état d'entretien qui laisse beaucoup à désirer. Il a été décidé de réparer l'un et l'autre en raison notamment de leur réelle valeur historique.

On sait en effet que c'est dans ce couvent que le poète Seyih Galib a écrit, à l'âge de 26 ans, son œuvre célèbre « Hüsûn ve Âşk » (Beauté et Amour).

On compte démolir les parties du « tekke » qui sont dépourvues de valeur historique et qui sont des rapports d'un goût douteux des époques postérieures. En revanche les parties qui présentent un réel intérêt seront dégagées et restituées dans leur beauté ancienne.

### La réparation et l'entretien de nos rues

La Municipalité est résolue à ne plus laisser subsister en ville une seule rue sale et mal entretenue. L'intention est d'autant plus méritoire que sa réalisation paraît devoir être malaisée. Toujours est-il que l'on commencera par classer les rues suivant le besoin de réparation plus ou moins urgent qu'elles présentent. Des crédits ont été inscrits dès cette année au budget pour ces travaux : ils seront accrus l'année prochaine. En outre, on verra de façon plus stricte qu'on ne l'a fait jusqu'ici à ce que les Sociétés du gaz, de l'électricité et des téléphones qui sont obligés d'éventrer les trottoirs et la chaussée, pour les besoins de la réparation de leur réseau, remettent le pavage absolument dans l'ancien état, à l'issue des travaux qu'elles entreprennent.

## LES MUSEES

### Le nombre des visiteurs s'accroît

Il serait trop de retracer l'histoire complète de nos Musées. Qu'il nous suffise de rappeler que vers 1850 le grand-maître de l'artillerie Fethi paşa, commença à réunir des antiquités dans une salle et dans la cour de l'arsenal de Ste-Isène (aujourd'hui Musée des Janissaires). En 1875, sous le ministère de Suphi paşa, ministre de l'Instruction publique, un « firde » impérial prescrivit le transfert de la collection, devenue trop considérable pour l'espace qu'elle occupait, dans le Cinili-Kiosk. Mais c'est à feu Hamdi bey le grand artiste, l'intellectuel éclairé, que l'on doit notre musée des antiquités actuel avec ses installations.

Depuis, celui-ci n'a fait que se développer ; sa section des antiquités orientales, et notamment des antiquités hittites, n'a presque pas de pareille au monde. L'ouverture au public du palais de Topkapu, enfin, a constitué un véritable événement, qui est tout à l'honneur de la République.

Il est particulièrement réjouissant de constater à ce propos que l'intérêt manifesté par la population à l'égard de nos Musées est de nature à récompenser pleinement et à encourager encore davantage l'effort éclairé de nos autorités. On constate que le nombre des visiteurs de nos Musées a triplé en dix ans. Quant à l'afflux des touristes étrangers attirés par le Palais de Topkapu, il s'accroît d'année en année.

Théodore D. TITOPOULO  
Licencié en droit  
de l'Université de Paris.

## Le classement des archives nationales

Nous avons annoncé que la direction d'Istanbul des archives, dépendant de la présidence du Conseil, s'emploie activement au classement des documents de tout genre conservés au palais de Topkapu. Deux commissions sont à l'œuvre à cet effet. Une troisième commission vient d'entreprendre le classement des pièces et documents conservés au « medrese » de Sultan Ahmet suivant les principes fixés à ce propos par le spécialiste hongrois M. Felek.

## LES ARTS

### Concert symphonique et choral à la « Casa d'Italia »

Aujourd'hui, à 17 h. 30 un grand concert symphonique et choral sera donné, à la « Casa d'Italia », sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli et avec la participation de la chorale du Dopolavoro.

Orchestre de 40 exécutants.

L'entrée est libre.

Voici le programme de cette intéressante manifestation artistique :

- I. L. V. Beethoven *Sinfonia* No. 1 in Do  
a) Adagio molto — Allegro con brio.  
b) Andante Cantabile con moto.  
c) Minuetto Allegro molto vivace.  
d) Adagio — Allegro molto e vivace.
- G. Rossini... op. Mosé.  
Coro : Preghiera : (dal tuo stellato seggio).
- C. Gounod... op. Faust.  
Coro : Keremse, (su da bere) II.
- G. S. Bach... a) *Siciliana*.  
b) *Bourée* in La (strumentata da Cevret)  
c) *Fuga* in do minore Trascritta dall'organo e strumentata da C. d'Alpino Capocelli.
- G. Verdi... op. I. Lombardi.  
Coro : O signore dal tetto natio.
- R. Leoncavallo... op. I. Pagliacci.  
Coro : Din din suona vespere!
- R. Wagner... op. *Tannhäuser*.  
Grande Marcia Trionfale e Coro.

### Vente de tableaux

La filiale du « Kaza » d'Emmînnû du « Croissant-Rouge » communique : Seize tableaux offerts par un artiste de valeur à notre filiale sont exposés au « Sandal Bedestini ». Ils y seront mis en vente le jeudi 17 février 1933, à 13 h. 30.

### La 3ème du « Bichon »

Il est porté à la connaissance du public que les billets pour la 3ème représentation de « Bichon » qui aura lieu le samedi 19 février à 21 h. 30 à l'Union, sont en vente aux prix de Pts. 100 et 50 le billet, à l'Union Française (Tel. 41865) à la Bibliothèque du consulat de France à Taksim, à la librairie Hachette (Tel. 44.918) et à la pharmacie Limoner (ex-Limondjian) Istiklal Caddesi No 82; Tel. (No 42061).

Les places étant numérotées, on est prié de retirer ses billets le plus vite possible.

## LES ASSOCIATIONS

### Le thé de gala à l'Union Française

Nous rappelons que le Thé de Gala de l'Union Française aura lieu aujourd'hui, de 16 h. 30 à 21 heures. Le nombre de tables disponibles étant très réduit, les retardataires sont priés de se presser.

## LES CONFERENCES

### Au Halkevi de Beyoglu

Le mardi 15 courant, à 18 h. 30, M. Hami Danismend fera au Halkevi de Tepebaşı, une importante conférence sur

Yecûc et Mecûc.

L'entrée est libre.

### Le Prof. Marty à Istanbul

M. Gabriel Marty, professeur de droit civil à l'Université de Toulouse, de passage en notre ville, fera le 15 février, à 16 h. 30 à la Faculté de Droit, une conférence sur

### A l'Institut archéologique allemand

Demain 14 février, à 18 h. 10, Mlle Dr Käthe Dorn fera une conférence à l'Institut archéologique allemand sur

### Une conférence-audition de M. L. Enkserdjis

M. L. Enkserdjis donnera jeudi prochain 17 février à 18 h. 30 à l'Union Française une conférence-audition sur :

### L'école instrumentale française du XVIIIème siècle à nos jours

Le public de notre ville est cordialement invité à y assister.

### Des mesures contre les grèves aux Etats-Unis

Washington, 12. — Le projet de loi portant sur la déclaration de l'illégalité de la grève perlée dans la marine fut déposé par le sénateur Cuffey. Il assure en outre aux équipages un minimum de paye et introduit l'arbitrage obligatoire pour tout différend.

Le jeudi 17 courant à 21 heures

## A l'hôtel Tokatlian

## Le dernier gala de Gregor

## Les Nuits d'Anatolie

avec 23 artistes tures dans nos danses nationales

Une réalisation sensationnelle

Vendredi, samedi et dimanche

Trois dernières de GREGOR

Avant leur départ pour l'Anatolie

Aujourd'hui en soirée

## La Nuit des Grands Express

## La vie intellectuelle

## La conquête de l'infini

## Conférence du Prof. G. Contino à la « Casa d'Italia »

Le grand Newton — le conférencier d'hier nous le rappelait à la « Casa d'Italia » — comparait la science humaine à des enfants qui rangent soigneusement sur le sable des coquillages brillants et des galets polis, au bord de l'Océan infini qu'ils ignorent. Mais combien ne nous sentions nous pas à notre tour, humbles et mortifiés de notre ignorance, redevenus petits enfants nous aussi, en présence de la désinvolture avec laquelle le Prof. Giorgio Contino jonglait avec les chiffres... astronomiques, accumulés les années-lumières ou nous transportait à travers les espaces sidéraux ! Admirablement maître de son sujet, l'orateur n'avait même pas cru devoir recourir à l'aide de notes. Il citait tout de mémoire, noms, dates, distances — et aussi de nombreux vers du Dante car, dans son esprit encyclopédique, l'amant de Béatrice, grand connaisseur du système de Ptolémée, a su définir sous une forme heureuse bien des connaissances astronomiques de son temps.

L'orateur nous a fait tout d'abord un bref exposé de l'évolution des connaissances humaines, en matière d'astronomie, depuis les premières observations qui formaient le bagage scientifique des peuples de la Mésopotamie jusqu'aux hypothèses les plus récentes de la science. Nous sommes passés ainsi de la conception d'un firmament en forme de coupole ou de calotte de cristal, se déplaçant de l'Orient vers l'Occident, à la théorie des étoiles à intensité variable. Nous n'en retiendrons qu'une seule constatation : C'est que l'on commence à peine à entrevoir l'infini de l'Univers sidéral puisqu'il n'y a guère qu'un siècle que les observations les plus importantes en ce qui a trait aux distances inter-stellaires ont été faites. Ici encore, comme dans tant d'autres domaines, les progrès matériels de la technique et notamment le développement de la photographie, ont beaucoup contribué à développer nos connaissances et à leur donner ce cachet de certitude mathématique que recherchent, en toutes choses, les esprits modernes.

Avec beaucoup d'éloquence, quoique sans recherche aucune de l'« effet » facile, le Prof. Contino nous a indiqué comment notre univers, avec son système « local » de planètes et la poussière d'étoiles de la voie lactée, n'est que l'un des nombreux univers, plus grands que le nôtre, qui se déplacent à travers l'espace.

Il nous a dit que, vu d'Orion je crois, notre soleil (dont l'une des taches représente plus que le diamètre de notre terre) ferait figure... d'une étoile

de sixième grandeur !...

Dame, du point de vue de Sirius !... Le conférencier a posé aussi, sans le résoudre, le problème si souvent agité : l'espace est-il infini ? Comment admettre qu'un objet réel, existant, concret n'ait pas de limites ? Mais ici, on passe déjà du domaine de l'astronomie à celui de la philosophie et le conférencier, qui se contente de parcourir les espaces inter-stellaires, se défend de s'y aventurer. Nous nous sommes donc retrouvés sur terre, comme il achevait de parler, heureux de l'applaudir et de le remercier de ce frisson d'infini qu'il avait fait passer parmi nous.

Le Dr Biancone, vice-président de la « Dante Alighieri », nous avait présenté l'orateur en un court préambule qui avait constitué une excellente introduction à la conférence elle-même. Le consul-général le Duc Badoglio, le commandant de frégate et Mme Ferrero-Rognoni, l'avv. Varese et les très nombreux auditeurs qui assistaient à la conférence ont vivement félicité l'orateur. — G. P.

## « Naples au baiser de feu » est le plus grand film musical de l'année

A propos de « Naples au baiser de feu », on s'accorde dès à présent, dans les milieux cinématographiques, pour qualifier ce film « le plus grand film musical de l'année », avec juste raison semble-t-il lorsqu'on examine l'importance des éléments que le producteur y a rassemblés. Des décors somptueux, des extérieurs de toute beauté qui nous transportent dans l'une des villes les plus romantiques de la Méditerranée : Naples, dont tant de poètes ont chanté la beauté, une mise en scène somptueuse, un scénario passionnant de bout en bout, enfin une distribution dont le principal atout réside dans le fait que ce film sera le seul dans lequel le populaire chanteur Tino Rossi paraîtra cette année.

Et, par dessus tout cela encore, des acteurs de grande classe et des jolies femmes :

Michel Simon-Mireille Ballin-Dalio-Viviane Romance... enfin des chansons napolitaines et une musique chaude et prenante dont les refrains connaîtront bientôt une grande popularité.

Il s'agit d'un film de classe internationale, qui, comme les chansons de Tino Rossi, fera le tour du monde.

## Le circuit aérien du Sahara

Berlin, 12. — Le troisième circuit aérien du Sahara organisé par l'Aéro Club d'Italie aura lieu du 18 février au 28. L'Allemagne y participera avec 4 appareils militaires et deux avions du corps d'aviation naziste.



Les paysans hollandais attendent devant le chateau de Stosjock la nouvelle de l'heureux événement dans la famille royale



CONTE DU BEYOGLU

# La neige

Par René DAUMIERE

23 décembre. — Ça y est, nous partons pour les environs de Megève dans une heure. A mon tour je vais découvrir les skis, la neige, les joies merveilleuses de l'hiver. Je suis heureux, heureux !

24 décembre. — Arrivée avec Paul, et tant d'autres gens, hélas ! Quel monde, mais quel monde, mais quel monde ! Et tous ces skis ! C'était hallucinant. J'ai dû voyager debout et j'étais joliment fatigué en arrivant.

Le pays a l'air épatant avec toute cette neige, mais il y a tellement de skieurs qu'on ne levait pas très bien. Finalement, nous devons coucher dans un des couloirs de l'hôtel. Il faut bien loger tous les touristes.

Je pensais prendre ma première leçon dès aujourd'hui mais les professeurs sont débordés. Alors, avec une jeune femme arrivée par le même train que nous, je me suis réfugiée dans un petit salon pour bavarder un peu. Elle est très gentille, cette dame.

J'espère que demain je pourrai me servir de mes skis sous la direction d'un moniteur. Paul, lui, éternue sans arrêt.

25 décembre. — Je ne puis pas dire à quel point il y a du monde. Je ne sais pas s'il reste des gens à Paris, mais ici, c'est la foule.

Le professeur de ski chargé de mon instruction n'a pas eu le temps encore ce matin de me donner ma leçon. Je me lancerais bien toute seule sur la neige, mais je n'ose pas.

Paul est tellement enrhumé qu'il doit garder le lit, dans son couloir. 26 décembre. — Paul va mieux et se lève, sans vouloir sortir. On joue à la belote avec la jeune femme dont j'ai fait la connaissance.

Nous avons fait des comptes tout à l'heure. Cet hôtel est cher. Il nous sera absolument impossible de payer le terme de janvier. Le propriétaire n'a vraiment pas de veine avec nous ; déjà nous avions payé celui d'octobre avec deux mois de retard, à cause de la jolie fourrure que je me suis achetée au début de la saison. Pauvre homme.

27 décembre. — J'ai pris ce matin, enfin, ma première leçon de ski. C'est très beau, la neige, et si blanc. Mais c'est froid, froid...

Je suis tombée sur le nez. Les skis sont des instruments adorables, mais je ne croyais pas que c'était si difficile de se remuer avec ces machines-là. Je les avais essayés à Paris. Ils me semblaient plus légers.

Il y a encore soixante personnes d'arrivées. On les couche un peu partout, jusque dans les salles de bains. Mon nez me fait mal. Paul est de mauvaise humeur, une humeur de mari. Il dit, il ose me dire qu'il se plait mieux à Paris qu'ici et que si l'on veut absolument voyager il faudrait mieux aller sur la Côte d'Azur où il fait chaud. Jamais ce malheureux ne sera un vrai sportif.

28 décembre. — Ai encore fait du ski. Suis encore tombée sur le nez. C'est de l'obstination. Rien à signaler de plus... Ah ! si, c'est vrai : mon beau costume de sports d'hiver que j'ai payé 395 francs est déjà tout craqué sous les bras.

29 décembre. — Paul m'a reproché les 395 francs de mon costume. Ski. Cette fois, ce n'est pas sur le nez que je suis tombée, mais sur le dos, ça m'a un peu changée.

30 décembre. — Mme Mona, la jeune femme si gentille avec laquelle nous sommes allées, est comme ce pauvre Paul. Elle dit qu'elle n'aime ni les frimas ni les sports d'hiver et que si elle avait su elle serait allée au Sahara. Aussi, tandis que je m'entraîne sur la neige poudreuse, elle tient compagnie à Paul dans le petit salon, puisque Paul assure qu'il fait trop froid dehors... Je ne comprends pas ces gens qui viennent à la neige pour s'enfermer auprès d'un radiateur.

31 décembre. — Paul m'a dit que j'étais une femme embêtante et que c'était la dernière fois qu'il cédait à un de mes caprices. Car ce pauvre idiot prétend que venir aux sports d'hiver est un caprice. Assertion absolument fautive. Je suis venue à l'unique pour parce que tout le monde y vient. Or, moi, je n'aime pas me singulariser. Décidément, les hommes ne comprennent rien.

Ai fait des progrès. Ne suis pas tombée ce matin. Cela n'empêche pas mon nez d'être dégingolade pelé à cause de mes dégingolades passées et aussi de l'air vif. Avec un nez comme ça, on verra tout de suite que je reviens des sports d'hiver quand je rentrerai à Paris, dans deux jours, puisque dans deux jours, hélas ! ce sera le retour affreux, l'adieu à cette neige divine.

1er janvier. — Ai fait une découverte abominable. Surpris hier soir Paul en train d'embrasser Mme Mona, dans le petit salon, et aussi dans le cou ! Et moi qui croyais qu'ils jouaient aux dames. Oh ! les misérables ! J'étais si en colère que j'ai frappé Paul avec un de mes skis.

2 janvier. — Il me boude. Ça frappe fort, sans doute, un ski. Paul a un grand l'œil sur sa joue. C'est sa faute, aussi. Mme Mona est partie ce matin sans oser me regarder. Paul ne m'adresse pas la parole.

Je voulais prendre une dernière leçon, mais en cognant ce misérable

Paul dans ma légitime colère, j'ai équiné le bout de mon ski droit.

3 janvier. — Allons partir dans un moment. Note d'hôtel supérieure à mes prévisions de 500 francs.

4 janvier. — Paris. Plus de neige, plus rien. Skis accrochés dans l'antichambre. La concierge m'a demandé ses étrennes et si nous avions pris du bon temps.

Mon nez pèle, pèle... Il est tout rouge. Que les gens de Paris sont méchants, tout de même. La concierge m'a raconté que le monsieur du deuxième avait dit à la dame du premier que je devais boire pour avoir le nez si rouge. Oh ! Oh ! Oh !

5 janvier. — Mon beau costume de sports d'hiver est complètement fichu. Je rentre demain au bureau pour le boulot. C'est vrai, je suis dactylo, je l'avais oublié. Paul a ouvert la bouche pour me le rappeler. Il a ricané aussi parce que j'ai pris mon congé et que cet été nous n'aurons pas de vacances. Est-il méchant !

Ce qui me console, c'est que je vais pouvoir dire à mes collègues que je suis allée aux sports d'hiver. Et je leur jurerai même que nous nous sommes bien amusés, sans leur parler bien entendu de cette horrible femme et de Paul qui ne desserre les dents que pour me reprocher mes dépenses alors qu'il est si simple de faire des économies en ne payant ni propriétaire ni percepteur qui nous a justement envoyés ses vœux ce matin.

Hélas ! Paul ne comprendra jamais ni les joies de la neige ni la vie.

6 janvier. — Il m'a dit ce matin que si le bois continuait à augmenter il allumerait le feu avec mes beaux skis et qu'il en tirerait un beau petit fagot. Je n'ai pas répondu, c'est plus digne.

7 janvier. — Si je répondais, j'en dirais trop.

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)  
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara  
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca  
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana  
Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Sibiu, Tanza, Cluj Galatz, Timisara, Constantza, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaíso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Makó, Kormend, Orosz, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Maná.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Ilo, Moquegua, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Vovoda, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Péra 4841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alibeyliyan Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén.

22945. — Portefeuille Document 22903.

Position : 22911. — Change et Port 22912.

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247.

A Namik Han, Tél. P. 41046.

Succursale d'Izmir.

Location de coffres-ris à Beyoğlu, à Galata, Istanbul.

Vente Travaux chèques

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

## On demande

infirmières expérimentées et infirmières novices pour un hôpital.

S'adresser à Péra, rue Yemenici No 9.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrite sous «REPÉTITEUR».

En plein centre de Beyoğlu vaste local pour van servir de bureaux ou de magasin à louer S'adresser pour information, à la «Société Operait italiana», Istiklal Caddesi, Ezac Çikmayi, à côté des établissements «Hi Mas» Voies.

Le plus GRAND FILM de :

CHARLES BOYER

tourné en France, son chef-d'œuvre :

## L'ORAGE

avec MICHELE MORGAN

Fait SALLES COMBLES à chaque séance au

MELEK

qui présente en supplément UN FILM UNIQUE au MONDE :

LES MERVEILLES D'ISTANBUL

## Vie économique et financière

### Le loyer de l'argent

L'argent à bon marché veut dire prospérité

Le récent décret-loi sur la réduction du taux de l'intérêt déposé sur le bureau de la G. A. N. vient d'attirer tout particulièrement l'attention du pays sur l'importance de l'argent à bon marché et de la facilité des crédits.

Depuis bientôt une centaine d'années les crédits ont pris dans la vie économique tant des particuliers que dans des nations une place primordiale et revêtent, de par la somme énorme qu'ils représentent, une importance que ne possède aucune autre force économique.

De leur bonne volonté, de leur bon bon marché dépendent toutes les branches d'activité économique d'une nation.

Il n'existe pas une entreprise industrielle, agricole, artisanale qui ne soit un jour obligée de s'adresser au crédit soit pour améliorer sa production, soit même pour résister à une période passagère de crise. Le crédit se trouve ainsi à la base de l'essor futur d'un pays et constitue l'armature qui lui permettra de se défendre dans les périodes de marasme.

Mais, pour agir pleinement et influer sur la vie économique de la nation, les crédits ont besoin de tranquillité et d'une atmosphère de confiance. Par ailleurs pour faire appel à eux les particuliers considèrent avant tout le taux de l'intérêt à payer et ne décident une amélioration ou un agrandissement de leur entreprise que

si la dette contractée ne les obère pas outre mesure.

Plus les facilités de crédit sont grandes, c'est-à-dire le loyer de l'argent à bon marché, plus les chefs d'entreprise sont portés à s'adresser à lui. Une amélioration nécessaire, un changement de machines vieillies que l'industriel aura la possibilité d'effectuer lui permettront d'augmenter et d'affiner sa production, contribuant ainsi au progrès de l'industrie nationale qui, sans les crédits, végéterait et donc reculerait.

La question du crédit, déjà importante dans des pays arrivés comme l'Allemagne ou la France, revêt un caractère encore plus considérable dans pays qui, comme la Turquie, créent actuellement chez eux une industrie toute nouvelle tout en étant obligés d'améliorer leurs cultures et d'intensifier leur commerce intérieur.

La Turquie a donc besoin — en dehors des fortes sommes nécessaires pour l'industrialisation du pays et le plan triennal minier — d'un crédit facile et à taux réduit, à la portée des artisans aussi bien que des paysans ou des commerçants.

La réduction prévue par le décret-loi, tout en consentant un taux minimum plus que suffisant au crédit, contribuera très certainement à faciliter l'obtention de celui-ci et se mettra du même coup au service du développement économique de la nation.

RAOUL HOLLOS.

L'opérette qui fait courir tout Vienne...

Musique de ROBERT STOLZ UN VRAI TRIOMPHE

## MANOEUVRES d'AMOUR

Leo Slezak, Ida Wust & Hans Sonker

sera à partir de MERCREDI SOIR

le programme RAVISSANT du Ciné SUMER

## Circulaire du ministère des Douanes et Monopoles au sujet du nouvel accord de commerce et de clearing conclu avec la Suède

Entre la Turquie et la Suède, il a été conclu à Ankara en date du 31 janvier 1937, un accord de commerce et de clearing valable pour une année. Au cas où cet accord ne sera pas dénoncé par un préavis de 3 mois, il restera en vigueur pour une nouvelle période d'un an.

1. — Les produits de provenance suédoise qui figurent dans la liste No 1 peuvent entrer librement en Turquie et ceux inscrits dans la liste No 2 pourront entrer en Turquie dans les limites du contingent qui est inscrit en face des numéros du tarif.

2. — En plus, les marchandises suédoises pourront profiter du régime des importations générales en vigueur en Turquie.

3. — Les certificats d'origine délivrés par les autorités compétentes pour les marchandises suédoises qui seront importées en Turquie, seront composés selon un modèle ci-joint.

La copie B de ces certificats sera poinçonnée par les administrations des douanes d'origine et puis remise à l'importateur pour être versée, selon l'accord de clearing, à la Banque Centrale de la République.

4. — Le tabac et le chrome étant exceptés, les marchandises d'origine turque peuvent faire l'objet de compensations privées avec les marchandises d'origine suédoise dont l'importation est libre en Turquie sans fixation de limite et selon les dispositions de l'article (C) y relatif.

Les opérations de compensation privée qui ont commencé depuis que l'accord est entré en vigueur, devront être terminées dans un délai de 6 mois après que l'accord aura cessé

d'être en vigueur dans le cadre des dispositions y relatives.

5. — Dans l'accord de commerce et de clearing conclu avec les Suédois, le tarif douanier a été élevé. Les art. 3 et 4 exceptés ces dispositions ne seront pas appliquées jusqu'à ce qu'un communiqué soit publié. Pour les marchandises suédoises il sera opéré de la manière suivante :

A. — Les marchandises de provenance suédoise passeront librement en bénéficiant de l'art. 2 du décret-loi sub. No 27005.

Cette liberté ne sera pourtant pas appliquée d'une manière absolue et sans réserve. Elles ne pourront entrer dans le pays que dans les limites qui ont été fixées en Ltqs dans la liste No 3.

B. — Dans cette liste, figure une rubrique (divers objets) pour laquelle l'on a réservé 129.600 Ltqs. 60.000 Ltqs. de ce montant seront consacrées à l'importation de cotonnades, de lainages, de chanvre, de fils de coton et de laine.

C. — Les comptes pour les importations qui seront faites sous cette forme devant être tenus au siège, pour pouvoir faire les formalités nécessaires les douanes devront faire savoir par écrit à la direction des affaires économiques le No du tarif des objets que l'on désire importer et la valeur en Ltqs. Elles devront agir selon la réponse qu'elles auront reçue.

Il importe de spécifier aussi dans ces écrits le genre de la marchandise : cotonnades lainages, produits de chanvre, fils de coton ou de laine.

(Voir la suite en 4me page)

Demain soir au SAKARYA

TINO ROSSI dans un cadre de rêve vous fera connaître tous les reflets de sa voix ardente dans

## NAPLES au BAISER de FEU

Le plus beau film tourné dans la plus belle des villes  
Retenez vos places  
Tél. : 41341

### Les indésirables

Washington, 12. — Une statistique officielle indique que depuis 1934, 34.622 étrangers ont été refoulés d'Amérique dont 5.000 parce que communistes.

### L'œuvre du Dopolavoro

Rome, 12. — Le nombre des travailleurs inscrits à l'œuvre du Dopolavoro s'élevait à la fin de l'année écoulée à 3.180.000 partagés entre 21.700 locaux du Dopolavoro.

## Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	F. GRIMANI F. FOSCARI F. GRIMANI	11 Fév. 18 Fév. 25 Fév.
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CALDEA CILICIA	21 Fév. 7 Mars
Cavalls, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	DIANA ABBZIA	16 Fév. 2 Mars
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO ALBANO VESTA	12 Fév. 26 Fév. 12 Mars
Bourgaz, Varna, Constantza	ALBANO ABBZIA CILICIA VESTA	10 Fév. 16 Fév. 23 Fév. 24 Fév.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mamhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914  
» » » » » W. Lits 44686

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Departs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Vesta» «Stella»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 15 au 16 F. du 16 au 17 F.
Bourgaz, Varna, Constantza	«Vesta» «Ulysses»	»	vers le 16 Fév. vers le 23 Fév.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«Durban Maru» «Delagoa Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Fév. vers le 20 Mars

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata  
Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg

Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers	Departs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême Anvers et Rotterdam
S/S HAMBURG vers le 13 Février	S/S ACHAIA charg. le 15 Février
S/S BOREA vers le 22 Février	S/S MOREA charg. le 22 Février
S/S AKKA vers le 23 Février	

Departs prochains d'Istanbul pour Bourgaz, Varna et Constantza

S/S BOREA charg. le 12 Février	
S/S AKKA charg. le 25 Février	

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde  
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie,  
Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél 44760-447



## La presse turque de ce matin

### La question du Hatay

M. Fahri Rifki Atay écrit dans le «*Kıbrıs*» :

La question du Hatay a été débattue jusqu'ici sous tous les aspects.

Mais on n'a pas fait suffisamment attention au degré auquel l'éducation de la révolution s'est enracinée parmi la jeunesse et les masses populaires.

Dès le premier jour, chacun était en mesure, partout dans le pays, d'expliquer en quoi consistait la question du Hatay. L'émotion était complète, le mode de penser était mûr. On entendait de partout non pas l'écho d'un mot d'ordre, mais, au contraire, la voix de l'esprit et de la volonté. C'est pourquoi, dès le début, l'affaire du Hatay a cessé d'être une question politique pour devenir une cause nationale. La nation s'est rendu compte qu'elle subissait l'occurrence, une sorte d'examen de sa propre révolution et de sa liberté : c'est là le côté délicat que nous ne sommes pas parvenus à faire comprendre aux responsables français.

Ils voyaient, eux, dans la question du Hatay un point sur la carte et ne comprenaient pas les raisons de notre insistance. Et ils demandaient : Pouvez-vous sacrifier l'amitié française pour le Hatay ? Alors que le Hatay est pour eux une question politique, c'est pour nous une question d'honneur et de droit, la question turque par excellence ; ne discussions pas une tierce question intéressant de près ou de loin les deux pays.

La révolution, entrée dans sa quinzième année, examinait si l'on croyait en elle, en ses principes, en sa parole. L'importance de la force morale pour une révolution jeune et créatrice est indéniable. C'est pourquoi les questions d'honneur ont généralement été au-dessus sur les questions d'intérêt. Quand une jeune révolution commence à être considérée comme arrêtée dans son élan, comme palée et gelée, elle perd la capacité de faire face à ses devoirs et à ses responsabilités naturelles.

La nation a démontré, par l'intérêt qu'elle a porté à la question du Hatay qu'elle n'a pas eu peur de la prospérité matérielle de tout genre, elle n'a rien perdu de l'élan, de l'enthousiasme et de l'abnégation du mouvement des «*Forces Nationales*». La vérité est que tout peut être défendu et entrepris à condition de sauvegarder cette morale de l'abnégation. De même que cette morale est nécessaire aujourd'hui en toutes choses, en Turquie, elle constitue le meilleur héritage que nous pourrions laisser à la génération nouvelle à laquelle nous transmettrons une tâche au moins aussi importante que la nôtre.

L'intérêt minutieux et jaloux dont la nation a témoigné et témoignera encore aussi longtemps qu'elle durera la question du Hatay est la foi essentielle qui garantit notre cause nationale. Quiconque désire recevoir un engagement de la Turquie ou en contracter un auprès d'elle, discuter un accord intervenu avec elle réglera son attitude d'après le jugement qu'il sera amené à formuler au sujet de cet intérêt.

Atatürk ne s'est pas attaché en vain à sa nation et n'a pas eu foi en vain en elle. Il sait ce qu'il peut entreprendre de concert avec la nation, et la nation le sait avec lui.

### La fin d'un régime de terreur

M. Hüseyin Sakar écrit dans la «*République*» de ce matin :

Un pays — et le roi Carol l'a compris au moment voulu — ne doit jamais se laisser guider par des conseils plus ou moins intéressés ou se départir de sa politique traditionnelle qui

## Le pianiste Borovsky

Après Mischa Elman et Thibaud, c'est un grand, un illustre pianiste que vient d'engager l'actif manager M. F. Franco, pour y donner un unique récital dans la salle du Saray. Ce maître du clavier nous vient ici précédé d'une grande réputation. Partout où il s'est fait entendre Borovsky a obtenu des triomphes.

Et tout récemment encore à Vienne où, engagé pour un seul récital, cet illustre virtuose dut en donner quatre, tant le public était insatiable de l'entendre.

A Paris, centre intellectuel et musical par excellence, Borovsky provoqua l'enthousiasme. La critique fut unanime à vanter les hautes capacités pianistiques de cet artiste. Tout est harmonie dans le jeu de ce remarquable pianiste russe.

En aucun instant, ni dans l'enthousiasme, ni dans la retenue, le moindre excès ne vient nuire à la justesse d'expression de son jeu.

Borovsky est peut-être le plus étonnant virtuose de l'heure actuelle. Il est de la classe des grands maîtres. Son jeu, ample, rappelle celui de Busoni.

Quant à son dynamisme, il est extraordinaire. Borovsky joue avec une nervosité éblouissante. Les rythmes palpitent sous ses doigts magiques et les lignes mélodiques s'esquissent clairement s'estompant souvent dans un ensemble des plus homogènes.

Au Conservatoire de Pétersbourg où, après avoir terminé son droit, il alla parachever ses études, Borovsky obtint la médaille d'or et le prix Rubinstein. Tout jeune encore — il avait vingt-cinq ans — Borovsky fut nommé professeur à la classe de perfectionnement du piano au Conservatoire de Pétersbourg.

Il entreprit ensuite des tournées dans l'univers entier. Après avoir donné un vaste cycle de concerts, Borovsky fut choisi par les plus célèbres chefs d'orchestre pour occuper l'emploi de piano-solo à l'orchestre. Il remplit cette tâche délicate sous la baguette de Walter Bruno, Stokowsky, Barbirolli, sir Henry Wood, Arturo Toscanini etc., etc.

Borovsky n'est pas seulement un virtuose accompli et un des meilleurs pianistes contemporains. Il est aussi doublé d'un excellent musicien. Il possède la fougue d'un d'Albert qu'il allie au travail filigrané d'un Sauer et à la puissance d'un Busoni.

Parfois dans certains fortissimos on croit entendre tout un orchestre.

C'est cet artiste sans pareil que les mélomanes d'Istanbul vont applaudir bientôt.

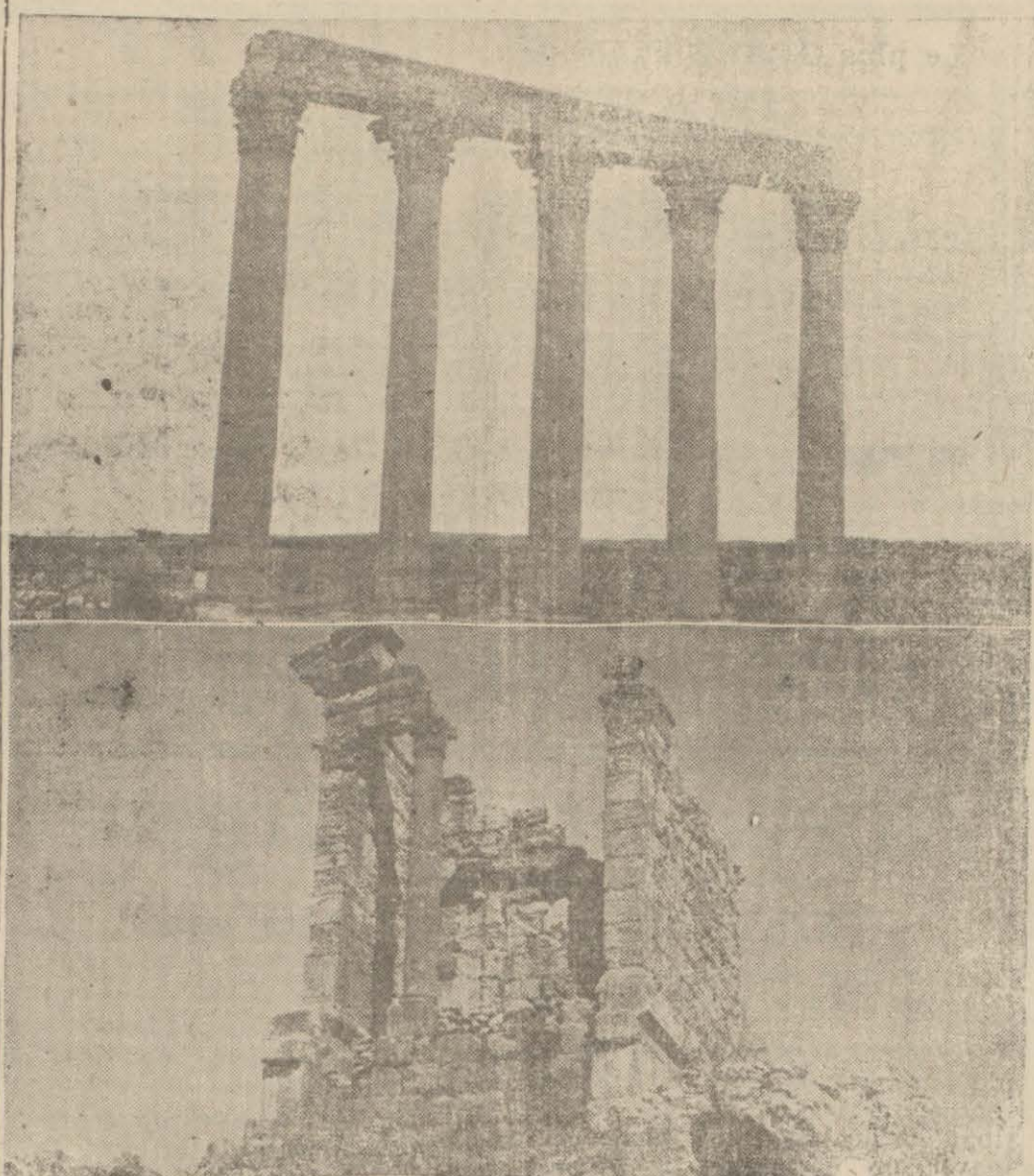
### L'embellissement du Lido

Venise, 12. — La municipalité de Venise élabore un plan pour l'embellissement du Lido. Le plan des travaux prévoit une dépense de 15 millions de lires. Ces travaux seront achevés en mai prochain.

sert le mieux ses intérêts, et surtout s'aliène des sympathies déjà acquises qu'il importe de conserver.

Au surplus, la Roumanie ne perd rien en suivant une politique sinon philosémitique du moins neutre ; la faute n'est pas aux Juifs si leur intelligence et le sens des affaires leur valent des ennemis et des envieux ; contre de bien minimes griefs, c'est une bonne partie de l'économie qui risquerait de s'effondrer avec leur départ.

Aussi la sage politique du roi Carol qui a su comprendre toutes ces vérités et mettre le holà à des agissements par trop arbitraires a reçu un écho favorable dans le cœur des personnes qui se refusent à concevoir et d'admettre l'extrémisme racial, et aussi auprès des cercles sincèrement roumanophiles désireux de voir le gouvernement d'un peuple ami ne point se départir d'une politique dont il n'a eu jusqu'ici qu'à se louer.



Imposants vestiges romains et grecs à Silifke

Le correspondant de l'«*Aksam*» à Adana mande à son journal :

L'actuelle Silifke portait, 8.000 ans avant J.-C., le nom de Silencia ou Solencia. Ce n'est qu'à une date très récente que la ville a pris son nom actuel.

Les récentes fouilles ont établi que, dans cette zone, une grande civilisation hittite avait fleuri. Le plus grand des hiyuk ou collines avoisinantes d'Anatolie se trouve à Silifke.

Le château de la ville constitue une survivance impressionnante de son

ancienne grandeur. Il date de l'an 800 ou 100 de l'ère chrétienne et a été bâti par les Byzantins. Il a été paré ultérieurement par les Karamanogullari, les Seldjoukides de Konya et les Ottomans.

Les monuments romains de Meremlik et Sahinçlar sont élevés sur les fondements de constructions antérieures, témoignages de civilisations disparues, dont les restes des structures sont faciles à identifier.

Les tombes des montagnes des environs sont de type nettement hittite.

### La loi agraire polonaise

Varsovie, 12. — Le conseil des ministres s'est occupé du plan des lotissements à exécuter en 1939, suivant l'application de la loi agraire. Ces lotissements portent sur 15.000 hectares de terrains appartenant à des propriétaires privés.

### L'ouverture du service téléphonique Asmara-Addis Abeba

Addis-Abeba, 12. — On a ouvert le service téléphonique public Asmara-Addis Abeba.

### Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

**Sürtük**

3 actes, De Mahmut Yesari

Section d'opérette

Ce soir à 21 h.

**Sözün Kisasi**

Comédie en 4 tableaux

de von Schonthan

version turque de S. Moray

### Les Musées

Musées des Antiquités, Tchmili Kiosk

Musée de l'Ancien Orient  
ouvert tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section.

Musée du palais de Topkapou  
et le Trésor :

ouvert tous les jours de 13 à 17 heures les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section.

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanî :

ouvert tous les jours sauf les samedis. Les vendredis à partir de 13 heures. Prix d'entrée : 10 Pts.

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts.

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures.

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## Mariage ou célibat ?

Un ancien philosophe, écrit l'«*Ulus*», comparait le célibataire à une embarcation marchant toutes voiles déployées.

Une fois marié il ressemble à un navire à l'ancre et quand il a un enfant à un bateau ayant jeté ses deux ancres. Quant à la liberté on ne peut se livrer à ce point de vue à une comparaison quelconque entre le célibataire et l'homme marié.

De plus personne ne peut nier que pour réussir dans la vie il n'y a que le célibat.

Mais au point de vue de la santé qui l'emporte des deux ?

Certains médecins américains, voulant tout prouver par comparaison avec les animaux, avaient, il y a quelques années, fait des expériences à cet égard sur les rats.

D'après leurs résultats les rongeurs restés célibataires ont vécu très peu, les mariés restés tels très longtemps un peu plus et ceux ayant subi longtemps le joug du mariage, beaucoup plus.

C'est certes une grande faute de se livrer à de telles comparaisons surtout pour le sujet qui nous occupe.

Tout d'abord un célibataire ne peut pas ressembler à un rat que l'on a enfermé dans une cage en le vouant au célibat. Par ailleurs entre les rongeurs et nous il y a une différence notable dans la façon de vivre.

Voilà pourquoi les expériences faites par les médecins américains n'ont aucune valeur.

D'autres médecins ont eu recours à la statistique parmi les êtres ayant vécu longtemps.

D'après les résultats de leurs études ils ont constaté parmi 100 personnes ayant 70 ans, 11 hommes célibataires, 27 mariés, 23 femmes restées vieilles filles, 28 femmes mariées, 11 veufs ou veuves.

Il en résulte que pour les hommes le mariage assure la longévité. Par contre pour les femmes il y a peu de différences entre les mariées et les non-mariées. Cela est dû aux maladies auxquelles les premières sont sujettes tout pendant la grossesse, soit au cours de leur accouchement.

Mais à vrai dire ce n'est pas des expériences et des statistiques que l'on peut résoudre ce problème. Au demeurant s'agissant de comparaisons elles ne peuvent avoir lieu qu'entre des personnes qui sont semblables en tout.

Or, nous ignorons à quelles familles appartenait lesdits 100 septuagénaires alors que la longévité est avant tout une question de famille.

D'ailleurs il n'est pas utile de savoir si pour vivre longtemps il faut rester célibataire ou se marier, attendu que l'on ne se marie pas pour cause de santé mais parce que c'est un besoin naturel.

Dans la nature l'être n'est pas créé pour vivre peu ou beaucoup, mais pour vivre et laisser une progéniture. Donc la vie telle que la nature l'exige est celle de l'état de mariage.

### Les "amis du Japon" en Italie

Rome, 12. — Afin de resserrer davantage encore les rapports d'amitié et de cordiale collaboration entre l'Italie et le Japon et sur l'initiative du ministre de la Culture, M. Alfieri, une Association dénommée «*Les amis du Japon*» a été fondée. Cette Association a été placée sous la présidence du marquis Paolucci de Calboli, ambassadeur de S.M. le Roi et Empereur et chef la mission du Parti national fasciste qui se rendra prochainement au Japon. Plusieurs personnalités du monde politique, culturel et diplomatique en font partie. L'inauguration de l'association aura lieu aujourd'hui, samedi 12 courant ; elle est destinée à intensifier de la façon la plus profitable les rapports cordiaux existants entre l'Italie et le Japon.

## Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

D — La contrevalleur de toute marchandise devant entrer de cette manière dans le pays figurant dans un compte qui sera tenu par la Banque Centrale de la République et devant passer au compte de clearing il faudra spécifier à quelle catégorie appartient les marchandises importées.

### Deux mois de commerce turco-allemand

Il y eut une période de calme général au cours des deux dernières semaines de janvier dans nos importations d'Allemagne qui avaient connu auparavant une animation relative. Le fait qu'au cours des 15 derniers jours des permis d'importations n'ont pas été délivrés en quantité suffisante pour les raisins et les noisettes, a rendu impossible toute opération.

Les contingents de figues, d'amandes, de noix, d'abricots, de chanvre et d'huile d'olives ont été épuisés. D'autre part, les contingents de boyaux et de tabacs seront à leur tour bientôt complétés.

Le marché continue à être animé. Les prix des huiles d'olives continuent à hausser. La nouvelle production commence à venir sur le marché.

### Etranger

### L'Angleterre et le commerce égyptien

Londres, 12. — Le Times constate que l'Italie et l'Allemagne augmentent le volume de leur exportations à destination de l'Egypte, pays avec lequel la balance de leur commerce demeure favorable, alors que la balance de la Grande-Bretagne avec l'Egypte marque un passif, en sa défaveur, d'environ 4 millions de livres égyptiennes.

### Le coton éthiopien

Rome, 12. Les études qu'a fait entreprendre le gouvernement italien ont montré que la culture du coton peut s'étendre avec de bons résultats à toutes les régions de l'Ethiopie situées entre 1200 et 1800 mètres d'altitude. On a distribué d'importantes quantités de semences sélectionnées aux agriculteurs de la région du moyen Aouasch et à ceux de la plaine de Gobbo.

En Ethiopie, avant la conquête italienne, on cultivait le cotonnier uniquement pour faire face aux besoins familiaux. On en vendait de petites quantités sur les marchés locaux aux environs de Tsana et en quelques autres régions ; mais il s'agissait toujours de coton à courte soie, d'une quantité inférieure et qui ne se prêtait pas à la filature industrielle.

Une grande société cotonnière du Midi de l'Italie a commencé la construction d'une filature de 3.000 broches à Diré Daoua, centre commercial important sur la ligne Djibouti-Addis Abeba. On y travaillera le coton à courte soie et le lin, plantes qui poussent facilement dans toute la zone.

### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie	Etranger
1 an	1 an
6 mois	6 mois
3 mois	3 mois

### Leçons d'allemand et d'anglais

des préparations spéciales des différents branches commerciales et des examens de baccalauréat — en particulier et en groupe par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé des philosophes des lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal Beyoğlu.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 4

# Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

II

ANGOISSE

— Excellent signe, cela, chère madame, ajouta-t-il. Il aura été retardé tout simplement...

Et pour plaisanter, il conclut :  
— C'est une petite fugue et voilà tout !

Sibil racrocha l'appareil d'un geste affreusement las. Elle n'avait plus peur. Mais elle était intriguée.

Le mot «*fugue*» lui revenait sans cesse à l'esprit. Il n'était pas possible que Rudolf eût été entraîné par un camarade. Elle était sûre de lui de sa fidélité, de son amour.

Cette nuit de fin Septembre 1914 était sereine. L'agent 17, au volant pilotait sa voiture sur la route forestière, avec la sûreté d'un homme habitué au trajet qu'il accomplissait. Le silence incitait le capitaine Hennings à méditer sur sa mission. Il songeait d'abord avec regret qu'il avait laissé dans sa villa de la banlieue de Berne sa femme qui l'attendrait en vain pour dîner et qu'il n'avait pas pu prévenir. Il songeait aussi à cette étonnante expédition qui avait pour but de tromper des centaines de milliers d'hommes sur les intentions et les manœuvres de leurs adversaires.

En regardant les arbres alignés à

droite et à gauche de la route et qui se dressaient dans la nuit comme des fantômes noirs, il lui semblait que chacun d'eux chuchotait à son passage :

— Traître... Traître... Traître !...

Il roulait déjà depuis deux heures, lorsqu'il demanda à l'agent 17 :

— Arriverons-nous bientôt ?

— Oui, mon capitaine. Nous devons nous rencontrer avec cet homme à deux kilomètres d'ici en haut d'une côte au tournant de laquelle se trouve une maison forestière abandonnée.

Je suis sûr qu'il sera là. Nous arrêtons la voiture à cinquante mètres et je ferai demi-tour afin que nous soyons prêts à repartir à la moindre alerte. J'irai le reconnaître et quand les mots convenus auront été échangés, je vous l'amènerai.

L'agent 17 se tut un instant, puis il ajouta avec une ironie à peine déguisée :

— Vous avouerez, mon capitaine que c'est amusant de jouer les traîtres quand on sait qu'on va faire tomber l'adversaire dans un piège.

— Eh bien, moi, répliqua sèchement Hennings, je ne trouve pas cela amusant du tout et je donnerais volontiers ces 50.000 francs pour être sur le front russe... Je ne me sens vraiment pas de dispositions pour le métier d'espion.

L'agent 17 protesta :

— Oh ! c'est un métier comme un

autre... Et qui a ses petits avantages... jusqu'au jour où on se fait pincer et où on récolte douze balles dans la peau pour solde de tout compte.

Hennings ne répondit rien. La compagnie de l'agent 17 ne lui était pas particulièrement agréable. Il n'avait aucun désir de poursuivre cet entretien.

Tout à coup, la voiture s'arrêta sur le bas côté de la route. L'agent 17 vira et dit en descendant de son siège :

— Attendez-moi là, mon capitaine, je vais à la recherche de cet oiseau... Je ne peux pas m'empêcher de rire à la pensée qu'il va vous allonger 50.000 francs en échange de ces papiers sans valeur.

Il disparut dans l'ombre. Hennings alluma une cigarette et fit les cent pas autour de la voiture.

Cinq minutes passèrent, puis dix. Il commençait à s'inquiéter et se demandait si l'agent français avait eu vent de cette machination, lorsqu'il entendit du bruit sur la route. Deux ombres approchèrent. C'était l'agent 17 et l'espion des alliés.

Arrivés à sa hauteur, l'agent 17 exagérant la déférence se mit au garde-à-vous, salua Hennings et dit :

— Mon capitaine, je vous présente l'homme que nous attendions.

— Vous avez l'argent ? demanda Hennings.

L'agent français acquiesça :

— Oui... cinquante billets de mille dans cette enveloppe. Veuillez compter, vous-même.

Malgré qu'il en eût, Hennings vérifia les billets de banque et les glissa dans sa poche. Sa main tremblait. Il jouait avec beaucoup de naturel le rôle de l'homme traqué que les remords torture et qui a honte de ses actes.

— Voici vos papiers, dit-il en tendant l'enveloppe à l'homme au feutre noir.

Celui-ci se pencha vers les phares de la voiture, examina le contenu de l'enveloppe et parut satisfait. Il salua et s'éloigna accompagné par l'agent 17 avec lequel il désirait encore s'entretenir.

Quelques instants plus tard, celui-ci réapparut et résuma sa conversation avec le Français. Il semblait trouver de plus en plus comiques les circonstances de la rencontre. En remettant la voiture en marche, il dit à Hennings :

— Ah ! mon capitaine... J'en ai dit de belles à ce type sur votre compte... Vous comprenez, il croit que je suis un agent double et il a assez confiance dans mes déclarations. Je lui ai dit que vous aviez fait de grosses pertes au jeu et que pour vous c'était une question de vie ou de mort. Il vous fallait 50.000 francs avant lundi prochain.

La voiture roulait à présent dans la direction de Berne. Il était une heure du matin.

Hennings, peu désireux de converser plus avant avec son voisin, neneurait silencieusement. Lorsque les premières lumières de la ville apparurent au loin, il dit à l'agent 17 :

— Voulez-vous me reconduire à ma villa : 28, avenue du Saint-Gothard ?

— Volontiers, mon capitaine. Mais permettez-moi de vous rappeler que le colonel Wedl m'a conseillé au tour de notre mission de nous faire voir ensemble dans un endroit où l'on amuse. Vous savez combien il est important que nous ayons l'air tous les deux satisfaits de nos opérations.

L'argument de l'agent 17 était juste. Hennings, bien qu'il fût impatient de retrouver sa femme chez lui, accepta d'accompagner son complice au baret de la Corne d'Or.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Şa

Telefon 40235